

Lettre de Voltaire à D'Alembert, 20 avril 1761

Expéditeur(s) : Voltaire

Les pages

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

3 Fichier(s)

Relations entre les documents

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Informations sur le contenu de la lettre

IncipitJe me hâte de vous répondre (mon grand calculateur...

RésuméN'a pas cité son nom à d'Olivet. Discute le mém. sur l'inoculation. Vitupère contre J.-J. Rousseau. Veut faire une confrérie des philosophes. Mme Du Deffand. L'abbé Trublet. Ximenès et l'Epître sur l'agriculture. A lu le mém. « contre les jésuites banqueroutiers ».

Date restituée20 avril [1761]

Justification de la datationNon renseigné

Numéro inventaire61.15

Identifiant1248

NumPappas358

Présentation

Sous-titre358

Date1761-04-20

Mentions légales

- Fiche : Irène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).
- Numérisation : Irène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG).

Editeur de la ficheIrène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Informations éditoriales sur la lettre

Format du texte de la lettreNon renseigné

Publication de la lettre Best. D9743. Leigh 1397. Pléiade VI, p. 348-350
Lieu d'expédition Ferney
Destinataire D'Alembert
Lieu de destination Paris
Contexte géographique Paris

Information générales

Langue Français
Source autogr., « à Ferney », 4 p.
Localisation du document Paris BnF, NAFr. 24330, f. 31-32

Description & Analyse

Analyse/Description/Remarques Non renseigné
Auteur(s) de l'analyse Non renseigné
Notice créée par [Irène Passeron](#) Notice créée le 06/05/2019 Dernière modification le 20/08/2024

20 avril 1761.

Je me hâte de vous répondre (mon grand calculateur)
 de vous le rendre, pleine de prière et de génie; et par là même
 de calculer vous) ^{me} je ne dilige ad huc ciceroniam. Olivetum
 quia optimus grammaticus, quia il fut mon maître
 et qu'il me donna de ses ouvrages sur la cour quand j'étais
 quatorze ans. Je me dirai pas qu'il est assis, mais
 il a dit la chose qui n'est pas, qu'il veut m'entretenir
 lettre. Il l'a. certainement votre nom n'y est pas.
 il y en a une qu'il a fini, et j'en ai été, j'en ai été,
 et j'en ai été. De vous, j'en ai été, j'en ai été,
 et vous en avez été. Je ne suis pas, vous avez peut-être
 donné dans le passé. Je ne suis pas, je ne suis pas
 reviens comptez-vous jamais, et je reviens souvent
 donnez l'effet avec moi, avec tout le plaisir
 imagination est toute la suite.
 je me me parais bien honnête de dire que
 l'homme de bien est un homme de bien. Je ne suis pas
 la vie commune ne s'étend qu'à vingt-deux ans
 sur la masse totale. Je ne suis pas un homme
 comme vous comptez. Je ne suis pas un homme.
 je ne suis pas un homme de bien, je ne suis pas un homme.
 le temps est court. Je ne suis pas un homme
 vous en avez plus que nous, je ne suis pas.

il veut d'abord une maison, des praz, des vignes et
des champs dans le pays d'argos, vuyez le fruit
apparemment de l'opérateur l'agriculture,
je suis devenu un malin vieillard, il y a longtemps
que j'ay fait la capitulation, copromission que entre
dans la pucelle, il y a eu toujours place pour
les personnes que vous me recommanderez,
j'ay souffert quarante ans les outrages des bigots
et des peissons, j'ay vu qu'il n'y avoit rien arguer
des bre modérés, et que c'est une duvarie, il faut
faire la guerre et mourir noblement
Surtout de bigots rompez armes qu'il y
rien, et aimez moy, confondez les fames la plus
que vous pouvez
Je jay les mémoires contre les jésuites benquerrons
l'aveu de raison, aucun jésuite ne peut traiter sans arguer
les supérieurs, quand je les arches d'un homme que
avaient usurpés, il faut que le provincial signa la
d'assomment, mais je le ai chasser sans éruer, j'ay
eu que la mort d'un plaisir v